

# À la Ferme Lamberty,

on cultive surtout des valeurs



La coopérative citoyenne Terre-en-vue est l'un des lauréats de l'édition 2020 du **Prix de l'Économie sociale**. Elle a été récompensée pour sa contribution innovante à un modèle économique durable porteur de sens.



Luc Lamberty avec son fils Romain et sa fille Pauline

La Ferme Lamberty, qui bénéficie de l'aide de Terre-en-vue, illustre parfaitement les bienfaits d'une exploitation diversifiée proche des gens.





« Fan de la commission agroécologique » - ROMAIN LAMBERTY

Le cadet de la famille apprécie les rencontres de suivi organisées par Terre-en-vue, où siègent les agriculteurs membres et plusieurs administrateurs de la coopérative. « On approfondit des thématiques comme l'agroforesterie ou la sécheresse. C'est super instructif. Et puis, ça fait du bien de partager ses expériences ! »

Non, tout ne va pas si mal ! Aux quatre coins du pays germent des initiatives enthousiasmantes qui impactent positivement la société, permettent aux citoyens de s'investir et d'investir de manière solidaire. En Wallonie, Terre-en-vue milite depuis 10 ans pour libérer les terres agricoles de la spéculation. Comment ? En les acquérant grâce au soutien financier des coopérateurs et en les louant à prix juste à des agriculteurs porteurs de projets agroécologiques. La Ferme Lamberty, qui bénéficie de l'aide de Terre-en-vue, illustre parfaitement les bienfaits d'une exploitation diversifiée proche des gens. Rencontre avec Romain et son papa Luc.

**Bienvenue chez vous**

Même par temps maussade, les Ardennes restent un régal pour les yeux. Un paysage vallonné où champs, prairies, forêts de conifères et villages pittoresques se mêlent en parfaite harmonie. Le tumulte citadin semble appartenir à une autre planète. Tout ici respire la quiétude. À la sortie de Vielsalm, la nationale serpente en direction de Petit-Thier et des cantons de l'Est. Encore un virage et nous voilà à destination.

C'est ici que vit la famille Lamberty. Ou plutôt les familles. Le 'patriarche' s'appelle Luc. Fils d'agriculteur, il avait repris l'exploitation au milieu des années 80. Toujours bon pied bon œil et très actif, il continue de s'occuper de ses vaches et de la culture de légumes tandis que son épouse gère le magasin bio. Trois de leurs quatre enfants les ont rejoints et poursuivent les activités de la ferme. La conversation démarre dans une ambiance décontractée. Ici, on se sent rapidement comme chez soi.



**La terre c'est essentiel**

Comme beaucoup d'autres exploitants agricoles, les Lamberty louent une bonne partie de leurs terres. **Luc Lamberty** : « La région possédait autrefois un nombre élevé de fermes modestes disposant de petites parcelles. Compte tenu du manque d'intérêt des jeunes générations et de l'arrêt progressif de leur activité, les fermiers les ont louées aux collègues du coin encore actifs ». Avec le risque que cela induit : une part importante des terres



« Une heureuse surprise ! »

- PERRINE GHILAIN,  
Contact presse & Communication Terre-en-vue

« Pour tout vous dire, on ne s'attendait pas à remporter le Prix de l'Économie sociale. Une heureuse surprise qui accroît notre visibilité et facilite notre travail de sensibilisation non seulement auprès des agriculteurs, mais aussi des propriétaires de terres, des autorités publiques et des citoyens. Le chemin vers une terre considérée comme un bien commun qu'il faut protéger est encore long, mais ce coup de pouce contribue à changer les mentalités. Chouette ! »





Les vaches laitières ont été rejointes par des chèvres.

### Des produits, pas des marchandises

On s'ennuie rarement chez les Lamberty. Ouvert en 2012, le magasin a tellement vite bien fonctionné que deux ans plus tard, sa superficie est passée de 15 à 75 m<sup>2</sup> ! On y trouve la production maison (viande, produits laitiers, fromages de chèvre, fruits & légumes) et celle de producteurs locaux (miel, boulangerie, boissons, truites, produits d'entretien, etc.). Derrière le comptoir :

agricoles risquent potentiellement de changer d'affectation. L'augmentation de la population touche l'entièreté du pays : la spéculation immobilière menace.

Luc et ses enfants ne cherchent pas à acquérir plus que les 100 hectares qu'ils travaillent déjà. « On désire surtout développer à long terme nos projets sur les parcelles existantes, ajoute **Romain Lamberty**. L'achat permettrait de pérenniser notre activité mais cela nécessite des fonds importants. » Luc renchérit : « Sans compter que la ferme est désormais gérée par 4 familles et non plus une, ce qui nous a obligés à nous agrandir et à investir. Nous ne fonctionnons pas à fonds perdus ».

Heureusement il y a Terre-en-vue. Ça a très vite matché entre la coopérative et les Lamberty. Pas étonnant quand on partage une vision et des intérêts communs. Trois parcelles ont été acquises par Terre-en-vue depuis 2019 puis mises à disposition de la tribu Lamberty, laquelle peut y concrétiser ses différents projets à l'abri du stress.

Marylène, l'épouse de Luc. Il n'y a pas mieux placé qu'elle pour ressentir l'envie des clients de se reconnecter aux produits de la terre. La demande est là, les clients s'intéressent, le bouche à oreille fonctionne... Que du bonheur.

Tandis que Romain et sa sœur s'occupent du troupeau de chèvres dans un joyeux vacarme ponctué de bêlements, Julien transporte du fourrage aux étables : la septantaine de vaches laitières et allaitantes réclament de l'attention et l'aîné de la fratrie le leur rend bien !

Le mot de la fin revient à Luc qui confie avec une certaine fierté : « Quand j'ai commencé le bio, personne n'y croyait. Même mon conseiller me le... déconseillait. Mais j'avais la conviction qu'il fallait qu'on modifie notre modèle de production. Vous savez, quand un Lamberty a une idée en tête... On n'est pas Ardennais pour rien ! Aujourd'hui, on obtient le même rendement mais on prend soin de la terre et des gens et ça fait toute la différence ».

## Prix de l'Économie sociale

Instauré en 1993, le Prix de l'Économie sociale récompense les entreprises ou associations de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui développent un modèle économique durable, solidaire, centré sur l'humain et l'environnement. Un jury d'experts désigne plusieurs lauréats qui se distinguent chaque année en ce sens et font preuve d'innovation sociale. Cera apporte son soutien à l'organisation et la reconnaissance du Prix depuis 2002.

L'événement connaît un succès grandissant et bénéficie du soutien des autorités politiques. Outre Terre-en-vue, les lauréats de l'édition 2020 sont Cociter (fournisseur d'électricité verte, locale et citoyenne), Senior Montessori (formation & accompagnement des professionnels du vieillissement) et Urbike (solutions de cyclologistique urbaine, consultance & vente de matériel relatif à la mobilité douce). Plus d'infos sur [www.prixdeleconomiesociale.be](http://www.prixdeleconomiesociale.be)



Marylène Lamberty dans l'épicerie. La Ferme Lamberty propose des produits bio, travaille en collaboration avec des producteurs et des transformateurs de la région en circuit court.